

L'Égypte gère mal ses ressources en eau, dénonce l'Éthiopie

Dossier de la rédaction de H2o
September 2026

L'eau stockée dans les réservoirs situés en aval en Égypte subit des taux d'évaporation élevés en raison du climat désertique et chaud du pays, selon Fekahmed Negash, président de l'équipe consultative sur les eaux transfrontalières au sein du ministère éthiopien de l'Eau et de l'Énergie.

M. Fekahmed, ancien membre de l'équipe éthiopienne chargée des négociations sur le GERD (Grand Barrage de la Renaissance) et ancien directeur exécutif du Bureau technique régional du Nil oriental (ENTRO), a souligné que les gorges profondes et étroites des hauts plateaux éthiopiens offraient des conditions bien plus favorables au stockage de l'eau. Le stockage de l'eau dans ces zones de haute montagne plus fraîches, a-t-il fait valoir, pourrait à terme profiter à l'ensemble des pays du bassin du Nil. Il a opposé ces conditions à celles du haut barrage d'Assouan, dont le vaste réservoir se trouve dans l'environnement désertique et chaud de l'Égypte et est exposé à d'importantes pertes par évaporation. Selon lui, le barrage perdrait entre 15 et 16 milliards de mètres cubes d'eau par an par évaporation.

Les avantages des réservoirs éthiopiens ne se limitent pas à la conservation de l'eau, a-t-il déclaré en indiquant que le développement de centrales hydroélectriques en cascade en Éthiopie pourrait produire de l'électricité au-delà des besoins nationaux, offrant ainsi aux pays en aval la possibilité d'accéder à une énergie propre et abordable.

Ces commentaires interviennent alors que le débat sur les projets éthiopiens de construction de nouveaux barrages sur l'Abay (Nil Bleu) refait surface.

Ethiopian News Agency (Addis Ababa) - AllAfrica